

CAGLIERO 11

Bulletin d'Animation Missionnaire Salésienne



Très chers missionnaires salésiens
et amis des Missions Salésiennes !

90 ans après la fondation du premier "aspirandat" missionnaire à Ivrea, nous rendons grâce au Seigneur pour l'ouverture du nouvel aspirandat missionnaire à Sirajuli, Inde - Province de Guwahati, le 22 Novembre 2011 dernier, dédié à la mémoire de l'Evêque Salésien de Shillong, Mons. Hubert D'Rosario SDB. Depuis juillet dernier, le premier groupe de 54 aspirants et prénovices a déjà commencé la formation en vue de la vie missionnaire "ad gentes"

Ainsi est rétablie la tradition missionnaire salésienne en vigueur pendant 50 ans, à partir de 1922, suite à une intuition heureuse et clairvoyante du bienheureux Don Filippo Rinaldi. Directement après, d'autres aspirandats missionnaires ont été fondés en Italie (Ivrea, Penango, Foglizzo, Gaeta, Bagnolo, Cumiana, Torino - Rebaudengo, Colle Don Bosco), en Espagne (Astudillo), en Grande Bretagne (Shrigley) et en France (Coat an Doc'h). L'aspirandat missionnaire s'est révélé rapidement être un instrument génial et extrêmement fructueux. Aux jeunes était offerte une formation très exigeante et pragmatique de 3 ou 4 ans, centrée sur les besoins concrets des missions (Italie: 3 maisons pour les coadjuteurs, 5 pour les clercs). Ils partaient pour les missions à 15 - 18 ans. Par exemple, le seul aspirandat Cardinal Cagliero de Ivrea, a envoyé aux missions environ 1000 missionnaires au cours de son existence (1922 - 1965) . Comme d'autres réalités ecclésiales, tous les aspirandats missionnaires ont terminé leur course à la fin des années soixante.

Maintenant s'ouvre un nouveau chapitre des vocations missionnaires dans la région de l'Asie du Sud. La présence du Conseiller Régional avec le directeur d'Ivrea Don Eligio Caprioglio à l'ouverture de Sirajuli témoigne du lien ainsi que de l'inspiration et de la continuité avec les racines de la culture missionnaire salésienne. Je remercie la province de Guwahati pour le courage, la vision missionnaire et la générosité dans cette entreprise tout juste commencée. En même temps, je reçois un avis du sud de l'Inde sur la possibilité d'un second aspirandat qui pourrait se faire jour dans un futur proche.

Je vous demande d'accompagner les formateurs et les jeunes de l'aspirandat de Sirajuli par vos prières , non seulement aujourd'hui, mais spécialement dans les trois prochaines années quand seront mieux définis le profil et le cheminement des jeunes candidats à la vie missionnaire salésienne ! Je vous confie tous à Marie Auxiliatrice , guide et protectrice .

5 Aspirants partis Comme Missionnaires au Japon



Václav Klement

P. Václav Klement, SDB
Conseiller pour les Missions

Sans doute un cas unique dans la Congrégation ces dernières années, 5 jeunes salésiens vietnamiens sont partis comme missionnaires au Japon en tant qu' aspirants pour faciliter leur inculturation dans la culture et la société japonaise : Giovanni Le Pham Nghia Phu, Giuseppe Nguyen Giac Hoa, Giuseppe Nguyen Khac Diep, Andrea Tran Minh Hai e Giuseppe Nguyen Duy Hun. Les 5 jeunes missionnaires ont fait leur noviciat et maintenant sont dans le postnoviciat. Ils ont apporté un souffle de nouveauté et de fraîcheur à la communauté de la maison de Chofu. Ils n'ont pas reçu la croix missionnaire à Turin, mais ils portent la croix peu légère d'être missionnaire dans un pays hautement développé où il n'est pas facile de partager l'évangile.



A tous
les lectures de
"Cagliero 11":
Joyeux Noël
et
Bonne Année
1212



En terre de mission, j' apprends ce qu' est la vrai bonheur



Dans mon enfance, à plusieurs reprises, des missionnaires uruguayens en Angola nous ont rendu visite. Quand j' avais 15 ans, un prêtre salésien m' invita à faire partie du groupe *Jeunesse Missionnaire Salésienne* où je vécus mes premières expériences comme missionnaire dans les faubourgs pauvres de Montévidéo. A 18 ans, je suis entré dans l' aspirandat. A 24 ans entra dans mon cœur la certitude que ma vocation salésienne impliquait de tout abandonner et de quitter ma terre pour aller où Jésus voudrait me conduire. Les années qui suivirent furent des années de beaucoup de prière personnelle et de discernement, et toujours, le désir intérieur de réaliser cette vocation ne cessait d' augmenter. L' aide de mon directeur spirituel fut fondamentale et de même mon directeur de théologie qui me conseillait sagesse et prudence.

Je voulais être un missionnaire, même si en Uruguay il y a tant de personnes qui ne pratiquent pas leur foi ; parce que être missionnaire, cela ne part pas d' une idée ou d' un désir personnels mais de la certitude d' avoir reçu un appel de Dieu qui invite à partager ce que nous sommes et ce que nous avons de notre pauvreté et non de notre superflu. Je voulais juste être fidèle à la vocation reçue et la suivre sans regarder en arrière.

Je crois que le *Cours pour les Nouveaux Missionnaires* a été un cadeau de Dieu ! Il m' a aidé à prendre conscience plus clairement que la vocation missionnaire *ad gentes* est pour toute la vie, qu' on ne peut *aller au large* et regarder continuellement le rivage d' où l' on est parti. En plus, à accepter avec humilité que quand on arrive à la nouvelle mission on est comme un bambin, où il s' agit d' apprendre, d' écouter, de respecter, et que c' est normal que cette situation produise souvent impatience ou colère. Finalement, le cours m' a confirmé l' idée si vieille et si neuve de faire de Jésus le centre de ma vie, en lui donnant le cœur tout entier une fois pour toutes !

Cela fait pratiquement 3 ans que je vis dans le quartier le plus pauvre de la ville de Luanda qui s' appelle "Lixeira", ce qui signifie « décharge ». Cependant pour moi, Lixeira est une grande école de vie où Dieu habite réellement. A cette école, j' ai appris en peu de temps avec les animateurs de notre Oratoire : un jour ils sont venus avec un visage triste et furieux. Prenant la parole, un d' eux me dit : « des blancs sont arrivés ... nous sommes allés chez eux et ils nous ont dit que c' était l' heure du repas pour la famille et ils nous ont dit de revenir plus tard. Nous nous sentions très mal ». J' ai commencé à comprendre qu' à cette école, il y a toujours de la place pour un autre à la maison, ou 2 ou 10 ! L' hospitalité, le souci de l' autre est quelque chose de naturel, que par malheur, nous avons perdu dans notre culture, parce que nous vivons entourés de grilles, d' alarmes et parfois, l' amitié la meilleure est « virtuelle ». L' embrassade, le sourire, le pain, le toit ; ce n' est pas quelque chose que l' on refuse à quiconque, parce que demain je t' inviterai en retour à manger ou à dormir chez moi. C' est la leçon de la solidarité entre pauvres, les amis de Jésus !



Ainsi, à cette école, j' ai appris que les choses essentielles de la vie sont peu nombreuses, que le bonheur est dans les petites choses, ou mieux dans quelqu' un : Jésus-Christ ! Je le savais déjà, mais maintenant, ici dans la « décharge » avec eux, je le vis, je l' expérimente et l' apprécie infiniment, tant que Dieu le permette.

P. Santiago Boix Puig
Uruguayen, missionnaire en Angola



Intention Missionnaire Salésienne

BRÉSIL - Volontariat Missionnaire

Pour que toutes les Provinces du Brésil puissent faire croître le mouvement du volontariat missionnaire.

Dans le matériel et la vidéo de la Journée missionnaire salésienne 2011, nous pouvons nous inspirer des expériences de certaines Provinces du Brésil. Par croissance du volontariat, on entend la qualité de la proposition éducative et pastorale et de l' accompagnement vocationnel des jeunes impliqués ainsi que l' implication de toutes les communautés salésiennes. Nous voulons impliquer des enfants et des jeunes de toutes les tranches d' âge, depuis les expériences de l' Enfance Missionnaire jusqu' au Volontariat Missionnaire des jeunes adultes. Nous voulons accompagner les groupes depuis les brèves expériences des temps forts (Noël, Pâques, Vacances d' été et d' hiver) jusqu' à l' engagement de longue durée ou même jusqu' au choix définitif pour toute la vie.

